



Histoire & mesure

XVII - 3/4 | 2002
Monnaie et espace

La monnaie byzantine des VI^e-VIII^e siècles au-delà de la frontière du Bas-Danube

Entre politique, économie et diffusion culturelle

Ernest Oberländer-Târnoveau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoiremesure/890>

DOI : 10.4000/histoiremesure.890

ISSN : 1957-7745

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2002

Pagination : 155-196

ISBN : 2-222-96730-9

ISSN : 0982-1783

Référence électronique

Ernest Oberländer-Târnoveau, « La monnaie byzantine des VI^e-VIII^e siècles au-delà de la frontière du Bas-Danube », *Histoire & mesure* [En ligne], XVII - 3/4 | 2002, mis en ligne le 30 octobre 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoiremesure/890> ; DOI : 10.4000/histoiremesure.890

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Éditions de l'EHESS

La monnaie byzantine des VI^e-VIII^e siècles au-delà de la frontière du Bas-Danube

Entre politique, économie et diffusion culturelle

Ernest Oberländer-Târnoveau

- 1 La diffusion des monnaies byzantines dans les territoires situés au nord de la frontière du Bas-Danube¹ n'était qu'une séquence d'un phénomène politique, économique et culturel plus vaste qui concernait aux VI^e-VIII^e siècles un espace énorme allant du Caucase aux Alpes et à la péninsule ibérique, en contournant le littoral septentrional de la mer Noire, le Danube, la Save et la Drave, le Rhin, pour s'en tenir au secteur européen des frontières de l'Empire byzantin. À partir du XIII^e siècle, lorsque l'Empire a été réduit aux territoires situés au sud des Balkans et à la région occidentale de l'Asie Mineure, et que l'importance politique et militaire de Byzance a amorcé un déclin rapide, la pénétration des monnaies impériales au-delà de ces limites résultait essentiellement des contacts économiques, assurés par l'entremise des marchands occidentaux, des relations culturelles et religieuses qui pouvaient lier la communauté des peuples orthodoxes ou du simple déplacement des individus. À cette époque, l'aire de la diffusion du numéraire byzantin ne couvrait plus que la moitié orientale des Balkans, une partie des territoires situés au-delà du Bas-Danube et du bassin de la Mer Noire, à proximité de l'Anatolie et du Caucase.
- 2 Pendant les dernières cinq décennies, les trouvailles individuelles ou collectives des monnaies byzantines des VI^e-VIII^e siècles réalisées dans des zones situées au nord du cours du Bas-Danube – zones appartenant aujourd'hui à la Roumanie, la Hongrie, la Yougoslavie, la République de Moldavie (Bessarabie) et l'Ukraine – ont déjà fait l'objet de publications systématiques et parfois d'études spécifiques².
- 3 Les progrès réalisés pendant les dernières trois décennies dans l'étude des trouvailles des territoires nord-danubiens offrent, de ce fait, une base documentaire exceptionnellement riche, peut-être même l'une des plus importantes concernant la présence des monnaies byzantines au-delà des frontières de l'Empire. Ils permettent non seulement de tracer les

lignes générales du phénomène de diffusion des émissions impériales des VI^e-VIII^e siècles dans les zones situées au-delà du Bas-Danube, mais aussi de mettre en évidence certaines caractéristiques régionales de ce processus.

- 4 L'un des facteurs, qui a profondément marqué la diffusion du numéraire byzantin dans les régions situées au-delà du fleuve, est la présence de « têtes de ponts » sur la rive septentrionale. Il s'agit d'enclaves situées au sud d'Olténie et du Banat. Pendant les IV^e-VI^e siècles, une partie des territoires situés entre l'embouchure de la rivière Olt, à l'Est, et l'embouchure de la rivière Tisa, à l'Ouest, a été contrôlée directement par l'administration impériale. Après l'abandon de la plus grande partie de la Dacie, ordonné par Aurélien en 271, une bande de terre située le long du Danube, et dont la largeur reste inconnue, a continué à faire partie intégrante de l'Empire. Les anciennes fortifications ont été rétablies et agrandies tandis qu'était entreprise la construction de nouvelles places-fortes. Pendant le IV^e siècle, sous Constantin I^{er}, un pont pour relier Sucidava à Oescus a été construit et, du même coup, les deux parties de la province de Dacie Ripuaire ; les routes ont été refaites et les fortifications de Drobeta et de Sucidava sont devenues de véritables centres urbains. Après les destructions provoquées par les attaques hunniques de la première moitié du V^e siècle, à partir de Marcien jusqu'à Justinien I^{er}, les structures militaires, administratives et politiques de ces possessions ont été restaurées et la civilisation provinciale byzantine a connu un nouvel éclat³.

1. « L'âge du bronze », vers 512-615 Les trouvailles monétaires d'Olténie et du Banat

- 5 Les villes situées au-delà du Danube et les « têtes de ponts » byzantines sont devenues non seulement les avant-postes militaires et politiques de l'Empire, mais de véritables îlots d'économie monétarisée dans une aire où les populations locales soit utilisaient les monnaies sporadiquement, soit les considéraient seulement comme des sources de matière première pour la fabrication de bijoux et accessoires vestimentaires ou encore comme moyen de thésaurisation.
- 6 Le lot monétaire provenant des découvertes de la zone des « têtes de ponts » byzantines d'Olténie et du Banat des IV^e-VII^e siècles (depuis la réforme d'Anastase I^{er}, en 498, jusqu'à la fin du règne de Héraclius, 641) compte 383 exemplaires, dont 351 pièces sont en bronze, 27 en or et 5 en argent⁴. Pour avoir un ordre de grandeur de cet échantillon et de sa représentativité statistique il faut se souvenir qu'il a presque le même volume que celui recueilli dans la partie septentrionale de la province de la Dacie Ripuaire⁵. Par ailleurs, comparé aux autres fonds provenant des régions situées au nord du Bas-Danube, il est 4,16 fois plus important que celui de la Valachie, 6,27 fois plus grand que celui provenant des terres de la Moldavie situées à l'Ouest du Prouth, 9,34 fois que celui de la Bessarabie et 20,15 fois que celui de l'Ukraine du Sud-Ouest. En fait, l'Olténie et le Banat offrent presque deux fois plus de monnaies (55,61 %) que tous les autres territoires nord-danubiens réunis, bien que leur surface soit presque quatre fois plus réduite. Fait très intéressant, à l'exception d'un lot inédit de monnaies de Justin II conservées dans la collection du Musée d'Olténie de Craiova, sans lieu de trouvaille connu, mais sans doute issues d'un trésor dispersé, jusqu'à présent il n'y a aucune mention de découvertes de trésors du VI^e siècle, ou du commencement du VII^e siècle en Olténie.
- 7 La distribution géographique du matériel des IV^e-VII^e siècles de la zone des « têtes de ponts » est très inégale entre les territoires occidentaux et orientaux de l'enclave. 80,67 % des trouvailles (309 pièces) proviennent des territoires de Dacie Ripuaire, situés en Olténie, à l'Est de la rivière de Cerna, qui représentait la ligne de démarcation avec la

Mésie Première. 19,32 % du numéraire étudié (74 pièces) seulement, provient du Banat central et occidental, situé entre Cerna et Tisa, dans la zone qui faisait partie de la province de Mésie première. En fait, le bilan est encore plus éloquent si on souligne que 85,92 % du numéraire en bronze trouvé dans les zones contrôlées par les Byzantins au nord du Danube provient d'Olténie, tandis que 81,48 % des trouvailles de monnaies d'or (22 pièces) et 80 % de celles de monnaies d'argent proviennent des territoires occidentaux, situés entre Cerna et Tisa.

- 8 Bien qu'à ce jour, sur le territoire d'Olténie, 35 localités aient livré des monnaies en bronze et 8 des monnaies d'or et d'argent, en fait 58,57 % (181 pièces) du numéraire étudié provient de deux établissements seulement. Il s'agit des places fortifiées de Drobeta, située à la sortie du Danube, au niveau des gorges des Portes de Fer, et de Sucidava, au confluent de l'Olt et du Danube. Elles ont contribué chacune respectivement à 24,95 % et 33,98 % de la totalité des trouvailles. La distribution des trouvailles byzantines des VI^e-VII^e siècles est donc très inégale à l'intérieur de la même région d'Olténie. Les 3/4 correspondent à des établissements situés à une distance de 60 km du Danube au maximum : en fait la plupart proviennent de la zone limitrophe du fleuve sur une profondeur qui ne dépasse pas 30 km.
- 9 Sur le territoire du Banat ont été recensées jusqu'à présent 17 localités dans lesquelles la découverte de monnaies en bronze est attestée et 13 qui recélaient des trouvailles de monnaies d'or et d'argent. Contrairement à la situation rencontrée à l'Est de la Cerna, les découvertes sont plus modestes du point de vue quantitatif et plus dispersées du point de vue géographique. Dans cette zone, si on fait abstraction des anciennes informations léguées par le XIX^e siècle et au XX^e siècle, impossibles à vérifier aujourd'hui, les nombreuses trouvailles de monnaies en bronze de Orsova (Dierna) et de Moldova Nouă, ne révèlent pas de grande concentration de ce métal, comme c'est le cas, par exemple, à Drobeta et à Sucidava. En outre, il faut remarquer la présence d'un nombre important de monnaies d'or et d'argent, datant spécialement du règne de Héraclius dont la signification historique sera discutée plus loin⁶.

La circulation monétaire en Olténie

- 10 L'ensemble du matériel numismatique disponible actuellement implique l'existence d'une circulation monétaire « normale » en Olténie, au moins à partir des années 520. Le processus de rétablissement de la circulation monétaire dans ces parages, gravement affectée par les attaques hunniques de 424-427 et de 443-447⁷ semble commencer dès la dissolution de l'Empire d'Attila, en 454. C'est ce que suggère quelques trouvailles de minimi de Marcien et Zénon découverts à Drobeta et à Romula (ReSca, comm. de Dobrosloveni, dép. d'Olt), mais l'ampleur du renouveau du numéraire en bronze avant le commencement du VI^e siècle reste encore indéterminée. Bien que les premières monnaies réformées d'Anastase I^{er} repérées dans les trouvailles d'Olténie datent des années 507-512, nous croyons plausible que l'arrivée massive du nouveau numéraire ne s'est produite sur une large échelle que vers 512-517. Cet afflux avait très vite atteint les niveaux observés dans les zones sud-danubiennes, de la partie septentrionale de la province de Dacie Ripuaire, où le processus avait commencé plus tôt. C'est à ce moment que doit se placer, selon nous, le début de la « vraie » circulation monétaire, au moins dans les deux centres urbains fortifiés de Drobeta et Sucidava.
- 11 À partir de ce moment, pour presque un siècle, en dépit d'une évolution très instable, en dépit des rechutes et des rétablissements, la circulation monétaire restera un composant essentiel de la vie quotidienne et de la civilisation pour la population de l'enclave

byzantine nord-danubienne située entre l'Olt et la Cerna. L'usage de la monnaie en bronze y est plus proche du modèle urbain byzantin de Sucidava et Drobeta, alors que dans les places-fortes et les villages en Olténie il ressemble davantage à celui des milieux ruraux des Balkans orientaux⁸. Dans les découvertes monétaires du VI^e siècle d'Olténie dominent nettement les pièces en bronze, particulièrement les *folles* et les 1/2 *folles*, mais on rencontre également des pièces de moindre valeur faciale, comme, par exemple, celles de 1/4 *folles* et de 1/8 *folles*, dont l'apparition est plus fréquente pendant les règnes de Justinien I^{er} et Justin II. À cette époque, la circulation monétaire locale semble atteindre sa maturité et a abandonné certains traits « archaïques » qui la caractérisaient auparavant, tels que la prépondérance des pièces de forte valeur.

- 12 Il faut remarquer aussi le nombre réduit des trouvailles de monnaies en or sur l'ensemble de la région, et surtout dans les grands centres de Sucidava et Drobeta. Parmi les découvertes monétaires des IV^e-VII^e siècles d'Olténie, le rapport entre le nombre de lieux de trouvailles de monnaies en or ou en argent et le nombre de ceux qui recèlent des monnaies de bronze est de 1/4,37, ce qui est un chiffre assez proche de celui rencontré dans les milieux provinciaux. La grande majorité des trouvailles de monnaies en or se trouve concentrée loin des centres urbains fortifiés de la ligne du Danube, spécialement dans la partie centrale et septentrionale de la région.
- 13 Arrivée à un maximum pendant les années 538-542, la pénétration du numéraire en bronze connut des difficultés importantes pendant toute la deuxième partie du règne de Justinien I^{er}. Si nous tenons compte aussi de la politique inflationniste menée par l'administration byzantine pendant les années 550-565, en termes réels la chute est encore plus profonde que celle révélée par les chiffres bruts. Selon nous, la réduction générale de la quantité de numéraire arrivée dans les enclaves byzantines n'était que partiellement compensée par l'accroissement de la quantité des monnaies en or en Olténie. La situation de crise est également mise en évidence par les lacunes des années 540-541, 547-548, 549-552, 557-558, 560-563 et 564-565 qui s'observent dans le lot monétaire d'Olténie. Il faut mentionner que pendant les années 540-541, 549-553 et 560-561, il y a des lacunes également dans l'échantillon monétaire provenant du nord de la Dacie Ripuaire et que pendant les années 539-540, 553-556 et 558-560, la quantité de monnaies retrouvée est très réduite. Tant Drobeta que Sucidava ont connu des grandes difficultés, sinon même des destructions pendant ce règne, et ce fait est clairement illustré par les trouvailles monétaires⁹.
- 14 Il y a un essor pendant les années 565-578, sous Justin II, mais son ampleur réelle devrait être jugée avec circonspection. D'un côté, l'apparent accroissement de la quantité du numéraire est dû à la présence massive des pièces de 1/2 *folles* frappées à Thessalonique, un type de monnaie de bronze qui devient pour la première fois majoritaire dans les trouvailles de cette zone. D'un autre côté, il faut tenir compte de la politique monétaire générale menée par Justin II, qui a connu deux poussées inflationnistes, la première en 566 et la seconde en 570, quand les valeurs du *folles* et de la livre de cuivre par rapport au *solidus* ont été profondément modifiées. Pourtant, à notre avis, le fait que l'échantillon monétaire d'Olténie des années 565-578 reflète l'inflation générale qui a touché l'Empire à cette époque n'est pas sans importance, car les effets d'un tel processus inflationniste ne sont perceptibles que dans les aires géographiques et pendant les périodes où la circulation monétaire s'effectue normalement au niveau local et est bien connectée au système général. Il faut remarquer aussi que les deux moments d'apogée pour l'arrivée du nouveau numéraire en bronze vers l'Olténie pendant le règne de Justin II, les années

568-570 et 575-576, correspondent avec les distributions des *donativa* quinquennaux. Ce fait peut apporter quelques lueurs sur les mécanismes par lequel est arrivé au moins une partie du numéraire byzantin dans les enclaves nord-danubiennes.

- 15 Les années du règne de Maurice Tibère (582-602) marquent le début de la phase finale de la circulation monétaire dans la « tête de pont » byzantine d'Olténie. La pénétration du numéraire connaît un ralentissement accentué, dont l'ampleur est encore plus profonde à partir du moment où nous tenons compte de la nouvelle poussée inflationniste amorcée en 585-586. Comme à l'époque de Justinien I^{er}, les syncopes dans l'approvisionnement en numéraire au nord du Danube sont de plus en plus visibles, pour déboucher vers 597-602 à un arrêt total. Drobeta et surtout Sucidava, les piliers du système administratif, militaire et économique de l'enclave byzantine sur le territoire d'Olténie ont vécu des moments difficiles, et à Sucidava, au moins, jusqu'à ce jour, on ne connaît pas de trouvailles monétaires postérieures à l'année 597.
 - 16 Sur l'ensemble du territoire il y eut un très faible apport pendant les premières années du règne de Héraclius, avant l'arrêt total de la pénétration du nouveau numéraire en bronze vers 614-615. Il faut souligner que les années 614-615 correspondent, d'une manière générale, à l'arrivée de la monnaie en bronze non seulement dans l'enclave byzantine d'Olténie, mais sur presque toute la longueur de la frontière danubienne, de l'Embouchure du Danube aux Portes de Fer¹⁰.
 - 17 Auparavant, la présence de cette monnaie était une conséquence du rétablissement des institutions administratives et militaires byzantines et de la vie urbaine tout au long du Bas-Danube au cours du VI^e siècle. La plus grande partie du numéraire arrivait par les circuits normaux – les paiements de l'armée et des fonctionnaires, les *donativa* –, et à travers les contacts économiques entre les provinces. Bien que le rôle du commerce intérieur dans la diffusion des monnaies d'une province à l'autre à l'époque byzantine soit assez difficile à prouver, en raison de la prépondérance des émissions de Constantinople, de Nicomédie et de Cyzique dans la circulation monétaire de l'Empire, il semble qu'on puisse envisager une relation entre la concentration des trouvailles de monnaies d'or en quelques régions d'Olténie et le commerce du sel avec les provinces balkaniques, qui étaient totalement dépourvues de cette ressource. La coïncidence entre la présence d'un nombre important de découvertes de monnaies en or et en bronze, au nord d'Olténie, dans le département actuel de Vâlcea, et l'existence de grandes salines dans ces contrées ne serait pas fortuite, même s'il est vrai que ce secteur géographique avait également une grande valeur stratégique, puisqu'il contrôlait le passage vers la Transylvanie, par le défilé de l'Olt.
 - 18 Bien que les « têtes de ponts » byzantines fassent partie de la Préfecture d'Illyricum, la plus grande partie du numéraire qu'on y a trouvé provient des ateliers de Constantinople, de Nicomédie et de Cyzique. Le rôle de l'atelier de la Préfecture, Thessalonique, ne devient important qu'à l'époque de Justinien I^{er}, avant d'égaler, il est vrai pour une brève période, Constantinople, pendant le règne de Justin II. La présence de quelques pièces provenant des ateliers occidentaux – Salona, Rome, la Sicile et Carthage, ou d'Alexandrie, résulte plutôt du déplacement des militaires, spécialement pendant les guerres gothiques ou contre les Lombards, que des contacts économiques ou commerciaux inter-provinciaux ou des déplacements des civils (voyageurs, courriers, missionnaires etc).
- Essor et déclin de la circulation monétaire

- 19 L'interprétation des phases de réduction voire d'arrêt de la diffusion des monnaies dans les enclaves byzantines n'est pas toujours facile. Parfois, à l'époque de Justinien I^{er}, elles correspondent plutôt aux attaques des Sklavines, des Antes, des Bulgares et des Kutrigures contre les provinces impériales des Balkans, soit contre celles de la Préfecture d'Illyricum (530, 535, 538, 540, 544-545, 548-549, 550-551 et 558-559), soit contre celles du Diocèse de Thrace (545-546 et 550-551). Le plus souvent l'interruption de l'arrivée des monnaies en Olténie ne coïncide pas avec les données livrées par les trouvailles de Valachie et de Moldavie, c'est-à-dire des territoires supposés avoir été utilisés comme bases d'attaque. Seule la dépression qui suit l'année 545 peut être mise en relation avec l'agression kutrigure, qui semble toucher non seulement les provinces balkaniques, mais tout l'espace nord-danubien, y compris l'Olténie, le Banat, la Valachie et la Moldavie. Dans beaucoup d'autres cas, le déclin, voire l'interruption des monnaies, semble être davantage la conséquence à moyen ou long terme des troubles économiques et sociaux, du dépeuplement et du mauvais fonctionnement de l'administration provoqués par l'invasion des provinces balkaniques, que le reflet d'une conjoncture locale.
- 20 Sous le règne de Justin II et, partiellement, sous Maurice Tibère, on peut repérer quelques relations entre les moments d'apogée et de réduction de la quantité du numéraire et la dynamique de l'effort militaire impérial sur la frontière danubienne, en liaison avec les incursions des Sklavines et Avars à l'intérieur des Balkans. Les découvertes monétaires indiquent que l'enclave byzantine d'Olténie a été fortement touchée par la guerre contre les Avars, déclenchée pendant l'automne de 584, et dont beaucoup d'opérations se sont déroulées dans le voisinage des Portes de Fer. Après 587, la situation a commencé se rétablir, mais à un niveau nettement plus modeste qu'auparavant, pour être de nouveau compromise par la guerre commencée en 594. L'aggravation de la situation transparaît dans le fait que le lot monétaire ne reflète aucunement les mesures inflationnistes de 585, signe que la circulation monétaire à l'échelon local était déjà détachée du système monétaire impérial.
- 21 Pourtant, il est assez difficile d'expliquer l'arrêt total de l'arrivée du nouveau numéraire dans les enclaves byzantines d'Olténie à la fin du règne de Maurice Tibère, dans le contexte d'un renversement total du rapport de forces avec les Avars et les Sklavines. Entre 596 et 601, l'armée impériale passe le Danube et écrase la résistance de l'ennemi, tant en Valachie, qu'au Banat et au nord de la Serbie. La situation de pénurie observée à Drobeta et, surtout, celle à Sucidava doivent plutôt être le résultat du transfert des garnisons locales vers les autres fronts, et de leur remplacement par des fédérés Antes, dont les traces archéologiques ont été retrouvées en plusieurs endroits, au sud d'Olténie et du Banat. La reprise de l'afflux des monnaies pendant les premières années du règne de Héraclius indique que la plus grande partie du territoire des enclaves impériales d'Olténie sont restées sous le contrôle byzantin au début du VII^e siècle et que la population locale gardait encore de nombreux traits de civilisation de type provincial, y compris l'usage de la monnaie en bronze¹¹.
- 22 Il convient d'attirer l'attention sur le danger de la « sur-interprétation » des courtes synopes ou de l'arrêt durable du courant numéraire frais vers un établissement ou une région donnée. C'est un péril qui ne guette pas seulement les historiens et les archéologues, mais également même les numismates¹². En l'absence d'indices supplémentaires, il est difficile d'interpréter toute interruption à court ou à long terme du processus de diffusion du numéraire comme un signe soit de la fin de la « circulation monétaire », soit de la « destruction et de l'abandon » de l'établissement. Nous avons déjà

suffisamment de preuves de l'utilisation de l'ancien numéraire romain, grec impérial ou proto-byzantin à côté des émissions contemporaines, pendant les ^{vi}^e-^{viii}^e siècles, et de certitude quant à la possibilité de faire circuler longtemps le vieux stock monétaire local, qui, dans un contexte de crise ou de réduction des activités économiques et sociales, pouvait répondre à une partie au moins des besoins.

- 23 Dans les territoires byzantins du Banat, situés entre les rivières de la Cerna et de la Tisa, l'évolution a été différente. Il y a eu un certain niveau d'utilisation du numéraire en bronze à partir des années 520, mais il était trop bas pour que l'on adopte l'idée d'une « circulation » monétaire régulière. Dans le meilleur des cas, on peut parler d'un emploi de la monnaie en bronze identique à celui rencontré dans les villages byzantins des provinces balkaniques. Dans cette zone, le règne de Justinien I^{er} est plutôt marqué par une crise que par un simple déclin de la diffusion du numéraire en bronze et elle se prolongera pendant les premières années de Justin II. En fait, il semble qu'à partir des années 580, jusqu'aux premières années du règne de Héraclius, l'arrivée du numéraire en bronze a presque cessé. La spécificité des mécanismes qui ont réglé la diffusion des monnaies byzantines vers cette zone est clairement mise en évidence par le rapport entre le nombre des lieux de trouvailles des monnaies en or et en argent qui est de 1/0,76. Ce taux est typique des territoires du *Barbaricum* plutôt que des milieux monétaires provinciaux.
- 24 Une telle particularité peut résulter de notre niveau d'information plus réduit, en raison de la rareté des publications qui reprennent intégralement, les trouvailles issues des places-fortes et des autres établissements du secteur yougoslave du Banat mais elle peut être aussi l'effet des conditions économiques réelles. Dans le secteur roumain de la frontière byzantine du Banat, les grands centres fortifiés de type urbain sont inexistant. On y trouve seulement des petites places-fortes de type *quadriburgium*, occupées par des *limitanei*, mal payés, ou souvent non payés. Il semble qu'en raison du relief très montagneux du Banat du Sud-Est, les Byzantins se soient contentés de contrôler directement les territoires stratégiques situés près du confluent des rivières de la Cerna, de la Nera et du Timiș et qu'ils aient confié la défense des autres parties de la région, jusqu'à la rivière de Mureș, aux populations fédérées. Le choix de cette option est assez clairement attestée par les découvertes effectuées dans la zone nord-ouest de la région pendant la première moitié du ^{vi}^e siècle. À cette époque, ces contrées semblent être occupées par un groupe gépidique, probablement fédéré de l'Empire, qui reçut des *stipendia* en monnaie d'or et d'argent pour ses services et qui n'utilisait pas sur une grande échelle le numéraire en bronze.
- 25 Immédiatement après leur installation en Pannonie, les Avars occupaient les plaines situées entre la rivière Tisa et les collines de la zone occidentale du Banat. Ces territoires sont devenus un des centres politiques et militaires du Qaganat et l'une de leurs bases principales d'attaque contre les territoires byzantins. Pourtant, ceux-ci ont réussi à conserver leurs positions de Sapaja, au moins jusqu'à l'époque de Maurice Tibère et celles autour de Kovin, devant Viminacium¹³. La forte présence avarique dans les parties occidentales du Banat est pleinement prouvée par le grand nombre des trouvailles de monnaies en or de la seconde moitié du ^{vi}^e siècle et du premier quart du ^{vii}^e siècle. Ce numéraire représentait une partie des tributs et des rançons payés par les Byzantins ou le résultat des pillages. Bien qu'on trouve la trace des émissions en or effectuées à partir de Justinien I^{er} et de Justin II, la plupart des monnaies datent du commencement du règne de Héraclius, plus exactement des années 616-625, et elles consistent en *solidi* légers, un type

de pièces destiné aux distributions lors du cérémonial aulique et aux distributions politiques. Les pièces en or sont fréquemment percées ou sont munies de bélières et déposées dans des tombeaux pour servir d'offrandes funéraires.

- 26 L'étroite liaison qui existait entre la présence massive de la monnaie en or dans la zone occidentale du Banat, comme partout en Hongrie et en Serbie du Nord, et le facteur militaire et politique est attestée par la disparition presque totale du numéraire byzantin dans les milieux avariques après 626, date de leur défaite sous les murailles de Constantinople et de l'arrêt du versement du tribut. Il est très difficile de trouver une explication cohérente pour la présence d'un nombre assez important de pièces en bronze de Héraclius datant de 610 à 616-624 en Banat. Une hypothèse consisterait de considérer ces découvertes plutôt comme le résultat de la colonisation de cette zone par des prisonniers byzantins capturés pendant les incursions du début du VII^e siècle, que comme la conséquence de la survie d'un embryon d'économie monétarisée dans les territoires avares¹⁴.

La monnaie en Valachie

- 27 Par le nombre plus réduit des monnaies en bronze et par le caractère aléatoire de la diffusion de la monnaie, les trouvailles du Banat apportent des éléments de réflexion sur la diffusion du numéraire byzantin vers les territoires de la Valachie, de la Moldavie et de la Bessarabie. Pendant les II^e-III^e siècles, une partie des territoires de ces contrées a été rattachée du point de vue militaire à la province de Mésie inférieure, mais ils n'ont jamais fait l'objet d'une colonisation ou d'une organisation de type urbain. Pendant la crise de la deuxième moitié du III^e siècle, les tribus de la confédération gothique (Wisigoths, Taiphales, Alains et Sarmates) se sont établies dans la moitié orientale de la Valachie, en Moldavie et en Bessarabie, au contact de la population locale qui avait subi une influence romaine assez importante. Le développement intervenu au cours du IV^e siècle a été brutalement interrompu par l'invasion des Huns, en 375. La pénétration de la monnaie romaine en billon ou en bronze vers les territoires de la Valachie, intense jusqu'aux années 360, connaît une chute dramatique après 378, pour s'arrêter vers 408. La diffusion du numéraire en bronze recommencera, dans certaines zones seulement, dans la seconde moitié du V^e siècle, avec des monnaies de Théodose II, Marcien et Léon I^{er}¹⁵.
- 28 En ce qui concerne les VI^e-VII^e siècles, nous disposons d'un échantillon de 92 pièces, dont 75 en bronze et 17 en or, découvert en Valachie. Ces monnaies proviennent de 44 lieux de trouvailles pour les pièces en bronze et de 12 lieux pour celles en or. Apparemment, le nombre de ces lieux de découvertes est assez élevé mais ils sont très inégalement répartis sur un territoire qui s'étend sur environ 52 000 km². On distingue trois zones de concentration des découvertes, toutes éloignées du Danube : la Valachie Centrale (la vallée inférieure de la rivière d'Argeș et de ses affluents, les territoires de la municipalité de Bucarest et des départements d'Ilfov, de Prahova et de Dâmbovita), les zones de collines du Nord-Ouest (le département d'Argeș et le Nord-Ouest du département de Teleorman) et du Nord-Est (le département de Buzău). De toutes ces aires, seule celle du Nord-Ouest peut être comparée avec la « tête de Pont » byzantine d'Olténie. La plus grande densité des découvertes monétaires se rencontre en Valachie Centrale, avec une certaine continuité depuis le milieu du V^e siècle. Près de 25 % des trouvailles de pièces en bronze des VI^e-VII^e siècles de toute la province proviennent de la zone de la municipalité de Bucarest et de ses alentours. À partir des années 560, le nombre des découvertes de la zone limitrophe du Danube s'accroît, pour devenir prépondérant à l'époque de Maurice Tibère.

- 29 Sur le territoire de la Valachie, on connaît quatre sites avec certitudes : Plumbuita (comm. de Tămădău, dép. de Călărași) – post 556-557 ; Gropeni (comm. de Gropeni, dép. de Brăila) – post 577-578 ; Unirea (comm. de Unirea, dép. de Călărași) – post 594-595 et Troianul (comm. de Troianul, dép. de Teleorman) – vers 582-602, et peut-être quatre autres dispersées : Găiești (dép. de Dâmbovița) – post 532-537 ; Ulmeni, comm. d’Ulmeni, dép. de Călărași) – post 574/575, contenant des monnaies en bronze et deux monnaies en or ; Coada Izvorului (comm. de Pietrești, dép. de Dâmbovița) – post 578-582 et Domnești (comm. de Domnești, dép. d’Ilfov) – post 582-602¹⁶.
- 30 Comme presque partout au nord du Bas-Danube, les premières monnaies en bronze réformées d’Anastase I^{er} datent des années 512-517, mais leur nombre est extrêmement réduit. Pendant la période 522-565, le mouvement de diffusion de la monnaie vers la Valachie suit d’assez près les tendances indiquées par l’échantillon de la zone des « têtes de pont », mais la coïncidence résulte, en grande partie, du caractère « archaïque » du lot du Banat. Sans quoi, les différences entre l’Olténie et la Valachie voisine seraient plus marquées que ne le laissent entrevoir les chiffres. Bien que le numéraire byzantin arrive dans les territoires de la Valachie jusqu’aux années 613-614, à partir du règne de Justin II, la quantité de monnaie diminue de manière significative. L’ampleur de ce recul serait encore plus grande si on tenait compte du taux d’inflation qui a affecté le monnayage en bronze après 566. Les données disponibles montrent que, dans les années 560, le stock monétaire de la Valachie ne reflète plus les conditions qui prévalent sur le marché monétaire de l’Empire. Aussi, comme en Olténie, les dernières monnaies en bronze datent des premières années du règne de Héraclius et elles sont précédées par de rares pièces du règne de Phocas.
- 31 La structure des trésors de Gropeni, caché vers 577-578, pendant l’expédition avarique organisée par les Byzantins contre les Sklavines¹⁷, est assez singulière. À un noyau d’origine locale, datant de l’époque de Justinien I^{er}, a été ajoutée une deuxième série à l’époque de Justin II d’origine provinciale. Le trésor d’Unirea, caché vers 594-595, indique, lui aussi, qu’il a été constitué en dehors de la Valachie, avant d’être enfoui ici. Il a été assemblé, sans doute, dans un milieu monétaire provincial byzantin, sur les territoires de la Scythie Mineure ou en Mésie Seconde. Les deux trésors ont été trouvés dans la partie orientale de la région, près du Danube.
- 32 L’afflux de monnaies, moindre en Valachie qu’en Olténie, est affecté par des baisses de tensions de plus en plus marquées à partir des années 540, comme par exemple : 545-554, 557-564, 568-569, 574-578, 583-587, 590-592 et de 594-602. Ces soubresauts prouvent non seulement l’influence des événements politiques et militaires intervenus dans l’espace balkano-danubien à cette époque sur la diffusion de la monnaie byzantine au-delà de la frontière, mais ils reflètent également les changements ethniques qui se sont produits dans la zone orientale et méridionale de la région. À l’installation durable des premières tribus slaves pendant l’année 550, a succédé l’apparition de véritables confédérations tribales, les « Sklavines », pendant les règnes de Justin II et de Maurice Tibère. La moindre diffusion de la monnaie en bronze est liée au renversement de l’équilibre politique entre les nouveaux venus et la population chrétienne romanisée de la culture Ipotești-Cândești-Ciurelu, au bouleversement des structures économiques et sociales qui en est résulté, enfin à la dislocation et à la transformation de la Valachie centrale et orientale en une base d’attaque directe contre les territoires byzantins¹⁸.

33 La plus grande partie du numéraire en bronze des VI^e-VII^e siècles trouvé en Valachie consiste en *folles* et 1/2 *folles*, bien que, exceptionnellement, il y ait également des monnaies plus petites. Deux trouvailles d'une signification toute particulière, celle de Plumbuita et celle de Troianul, attirent l'attention sur l'utilisation et la thésaurisation de l'ancien numéraire romain des III^e-V^e siècles, à côté des émissions byzantines du VI^e siècle, non seulement dans les provinces impériales, mais aussi au-delà des frontières. Dans le trésor de Plumbuita, caché vers la fin du règne de Justinien I^{er}, il y a des pièces de 1/4 de *folles* de Justin I^{er} et de Justinien I^{er}, avec des *nummi* de la dynastie constantinienne. Dans la seconde trouvaille, celle de Troianul, cachée pendant le règne de Maurice Tibère, on trouve à nouveau des pièces de 1/4 et 1/8 de *folles* associées à des émissions des IV^e-V^e siècles, dont le poids est assez proche de celui des pièces byzantines déjà mentionnées¹⁹. Les trésors monétaires de la Valachie sont remarquables par la présence de pièces frappées dans l'atelier de Constantinople, la place occupée par les émissions des ateliers de Propontide et de Thessalonique étant très réduite²⁰.

34 En ce qui concerne les trouvailles de monnaies d'or, il s'agit de 17 pièces datant depuis le règne d'Anastase I^{er} jusqu'à celui de Héraclius. Les plus nombreuses (29 % : 5 exemplaires) ont été frappées à l'époque de Justinien I^{er}, la plupart avant 542. Elles l'emportent sur les pièces de l'époque de Maurice Tibère (18 % : 3 exemplaires) dont, au moins une partie, provient, selon nous, d'un trésor dispersé. Le plus surprenant est le nombre assez modeste de pièces en or pour un territoire considéré comme une des bases d'attaque contre les possessions byzantines des Balkans, ainsi que l'absence totale d'émissions datant du règne de Justin II, quand les sources contemporaines parlent de butins gigantesques, transportés par les Sklavines au-delà du Danube. Dans ces lots, il est difficile de différencier les monnaies en or prises pendant les raids de pillages ou reçues comme rançons de la part des captifs, et les traces des *stipendia* payés aux tribus fédérés. Du territoire de la Valachie, d'Alexandria (dép. de Teleorman) provient la plus récente monnaie en or de Héraclius, connue dans tout l'espace entre la Tisa et le Dniestr. Il s'agit d'une pièce tardive, frappée vers 632-635/636²¹.

La monnaie en Moldavie

35 En partant vers l'Est, vers la Moldavie, le nombre des trouvailles accuse une baisse encore plus forte qu'en Valachie, même si sa superficie est plus grande. Jusqu'aujourd'hui, dans la partie de la Moldavie située à l'Ouest de la rivière de Prouth, 62 monnaies des VI^e-VII^e siècles dont 58 en bronze et 4 en or, provenant de 35 lieux de trouvailles pour les monnaies en bronze et trois pour celles en or²², ont été recensées. Ce faible échantillon monétaire moldave est remarquable par le fait qu'il ne représente que 67 % de celui de la Valachie – plus exactement 77 % des monnaies en bronze et seulement 23 % des monnaies en or. À une majorité écrasante on démontre qu'une seule pièce par établissement et les exceptions à cette règle sont rares.

36 Aux découvertes de monnaies isolées, il faut ajouter trois trésors de monnaies en bronze du VI^e siècle, ceux de Cudalbi (comm. de Cudalbi, dép. de Galați) caché vers 522-527, de HorgeSti (com. de HorgeSti, dép. de Bacău) – post 597-598 et de Movileni (com. Movileni, dép. de Galați) – post 599-600 auxquels il convient, sans doute, d'ajouter celui, dispersé de Grumezoaia (comm. de Dimitrie Cantemir, dép. de Vaslui) composé de deux monnaies de Phocas²³. Du nord de la Moldavie, de UdeSti (comm. de UdeSti, dép. de Suceava) provient un petit trésor de trois monnaies en or dont une de Phocas, une de Héraclius et une de Héraclius et Héraclius Constantin, qui datent des années 613-616. Le dépôt a été trouvé

pendant les fouilles archéologiques régulières, et a été donc entièrement récupéré²⁴. Tout indique que l'assemblage de ces trésors a eu lieu dans des zones situées hors de la Moldavie, sur les territoires impériaux.

- 37 Les découvertes de la Moldavie sont concentrées dans trois zones éloignées du Danube : la zone septentrionale, correspondant aux actuels départements de Suceava et Botoșani, la zone orientale-centrale qui s'identifie aux actuels départements de Iași et de Vaslui, et la vallée moyenne du Sireth et de son affluent, la rivière de Trotuș, sur le territoire des départements de Bacău, de Neamț. La zone septentrionale est la seule qui coïncide avec une aire de grande concentration des trouvailles de monnaies en or des IV^e-V^e siècles, pendant la domination de la confédération tribale des Huns et qui atteste la longévité d'un centre de pouvoir politique.
- 38 Les premières monnaies réformées d'Anastase I^{er} qui arrivèrent en Moldavie sont les émissions des années 512-517, bien que l'on ait trouvé aussi une pièce, datée des années 498-507, un exemple unique dans cet espace, sans doute apporté plus tard²⁵. La plupart des monnaies datent de la première moitié du règne de Justinien I^{er}, plus exactement des années 538-543. Cet apogée fut suivi d'une longue dépression et même d'un arrêt de la diffusion des monnaies. Le flux reprend vers 570-574, avant de s'arrêter de nouveau sous Maurice Tibère. Les dernières monnaies en bronze datent des premières années du règne de Héraclius (611-612)²⁶.
- 39 En raison du caractère incomplet des publications de monnaies et de la quantité insuffisante des trouvailles, il est impossible actuellement de présenter une analyse précise du processus de diffusion du numéraire byzantin vers les territoires de la Moldavie. Il faut se contenter des données assez grossières relatives aux coefficients monnaie/année pour chaque règne. Avec une seule exception, ces chiffres suivent les mêmes tendances générales que celles de l'échantillon de Valachie, bien que le nombre et la longueur des césures dans la pénétration du numéraire soient supérieurs. L'exception concerne le règne de Phocas, lorsque le coefficient monnaie/année de 0,87 indiqué par le lot moldave est 2,35 fois plus élevé que son correspondant valaque. Un tel écart semble improbable. Il s'agirait plutôt d'une erreur d'identification des pièces concernées par des experts dotés d'une expérience insuffisante dans le domaine de la numismatique byzantine, et non pas le signe d'un afflux accru du numéraire vers les territoires de la Moldavie à une époque où, partout, au nord du Bas-Danube, le niveau de diffusion monétaire est très bas.
- 40 Tout à fait surprenante est également la modestie des découvertes de monnaies isolées en or provenant de la Moldavie. Les publications ne font état que de quatre pièces, dont deux de Justinien I^{er}, une de Maurice Tibère et une de Héraclius. Avec ses trois pièces, le trésor de Udești ne fait pas exception. Cet état de fait remet en question les hypothèses des archéologues et historiens sur le rôle de base d'attaque joué par la Moldavie au VI^e siècle²⁷.

La monnaie en Bessarabie

- 41 Plus à l'Est, dans les territoires orientaux de la Moldavie situés entre la rivière Pruth, le fleuve Dniestr et le Danube, connus aujourd'hui sous le nom de Bessarabie, nous disposons d'un échantillon de 41 pièces du VII^e siècle, dont 39 en bronze, 1 en or et 1 en argent, découvertes dans 33 sites. Le trésor de Hotin (arrond. de Hotin, rég. de Cernăuți [Tchernowicz], Ukraine), dont la dernière monnaie date du règne de Justinien I^{er}, malheureusement sans davantage de précisions, vient compléter le tableau des

trouvailles de cette époque. Éventuellement, un autre trésor, dispersé, proviendrait de Colibasi (arrond. de Vulcănești, Rép. de Moldavie) et comprend des pièces qui datent également de l'époque de Justinien I^{er}. La plupart des découvertes sont concentrées au sud-ouest de la Bessarabie, entre l'embouchure du Prouth, le Danube et le lac de Yalpoug, dans la zone de l'embouchure du Dniestr et sur son cours inférieur, ainsi que dans la Bessarabie centrale, dans les vallées des rivières de Botna, de Bâc et de Râut.

- 42 À l'exception de la période 512-518, pour laquelle l'indice monnaie/année présenté par le lot de la Bessarabie est supérieur à celui de la Moldavie, pendant le VI^e siècle et le commencement du VII^e siècle, les coefficients constatés sur cet échantillon sont sensiblement plus faibles que ceux mis en évidence à l'Ouest du Prouth. C'est la preuve d'une diffusion moins soutenue et plus discontinue. Les dernières monnaies en bronze connues dans cette zone datent de 611-612. Il s'agit notamment d'un *folles* de Héraclius trouvé pendant les fouilles archéologiques d'Alcedar (arrond. de Rezina, Rép. de Moldavie)²⁸.
 - 43 Sur le territoire de la Bessarabie sont mentionnées seulement deux trouvailles de monnaies en or et une en argent. L'une des pièces d'or date du règne de Justinien I^{er} et l'autre est un *solidus* de Héraclius. La pièce en argent est un *hexagramme* du même empereur.
 - 44 À l'est du Dniestr, jusqu'au Dniepr, dans les régions actuelles d'Odessa, de Nikolajevsk et de Kirovograd en Ukraine du Sud-Ouest, 19 pièces des VI^e-VII^e siècles, dont 14 en bronze et 5 en or, provenant de 10 sites ont été répertoriées. Presque toutes ont été découvertes sur le littoral, ou très près de la mer, dans la zone de l'embouchure du Dniestr, du Bug et du Dniepr, souvent sur l'emplacement des anciennes cités grecques et romaines de Tyras, Nikonion et Olbia, ou sur les îles. Bien que peu nombreuses, les monnaies en bronze couvrent presque tous les règnes, à l'exception de celui de Tibère II Constantin. En ce qui concerne l'or, deux pièces ont été frappées par Justinien I^{er} et trois par Héraclius. Dans certains cas, elles ont été utilisées comme offrandes funéraires²⁹.
 - 45 Partout en Moldavie et en Bessarabie, pour ne parler que des territoires situés à l'est du Dniestr, les découvertes de monnaies en bronze consistent largement en *folles*, la place des dénominations plus petites est insignifiante. La grande majorité des pièces proviennent de l'atelier de Constantinople.
 - 46 L'étude de la diffusion de la monnaie vers les territoires nord-danubiens de la Valachie, de la Moldavie et de la Bessarabie montre que, en dépit des différences régionales, dans cet espace, il y a des zones où la population a utilisé et parfois même a thésaurisé le numéraire en bronze. En dépit d'une certaine continuité chronologique, la diffusion des monnaies en bronze byzantines a eu un caractère assez limité, souvent aléatoire et celle des émissions en or a été encore plus réduite.
 - 47 Dans ces conditions, il semble difficile d'ériger l'usage de la monnaie en une « circulation monétaire » proprement dite, comme le font fréquemment les numismates, les archéologues et surtout les historiens, même si dans quelques cas et pendant certaines périodes, par exemple dans la Valachie centrale, pendant les années 518-543, l'utilisation du numéraire en bronze avait atteint un niveau comparable à celui observé dans les villages byzantins des Balkans.
2. « L'âge de l'argent et de l'or », vers 616-718 La persistance du bronze
- 48 Bien que vers 650, l'arrivée régulière du numéraire byzantin en bronze vers les territoires situés au-delà du Bas-Danube s'interrompt pendant presque un siècle les pièces frappées

dans ce métal continuèrent d'apparaître épisodiquement parmi les trouvailles de cette zone. Il paraît peu probable que la plupart des découvertes se situent par hasard en Olténie, la région qui, au ^{vi}^e siècle et au commencement du ^{vii}^e siècle, avait été partie intégrante de l'Empire qui avait connu une réelle économie monétarisée et qui maintenait des relations continues avec l'Empire byzantin. Les monnaies en bronze font leur apparition à l'époque de Constantin II (642-668), dont un follis frappé vers 647-655 qui provient d'Olténie, et un autre daté vers 643-655, du Banat. La découverte d'une pièce de bronze de Constantin II est attestée également en Valachie. Les monnaies en bronze frappées à l'effigie de cet empereur et trouvées en Moldavie présentent un grand intérêt car ce genre de numéraire était rare dès l'époque de Maurice Tibère. Deux folles isolés (l'un daté de 642-643 et l'autre de 656-657) qui figurent dans un trésor de monnaies en bronze, ont été découverts dans la zone centrale-orientale, sur le territoire du département de Vaslui. Il s'agit du plus récent trésor de ce type découvert dans tout l'espace nord-danubien, pour les ^{vi}^e-^{vii}^e siècles. Il a été trouvé à ObârSeni (comm. de Voinești, dép. de Vaslui) et contient des monnaies de Héraclius et de sa famille ainsi que de Constantin II, dont les dernières émissions peuvent être datées avec certitude de 641-642, mais il y avait peut-être des pièces plus tardives, datées de 656.

- 49 Deux autres découvertes de monnaies en bronze de la fin du ^{vii}^e siècle et du commencement du ^{viii}^e siècle proviennent d'Olténie et de Moldavie centrale-orientale, plus exactement de Drobeta-Turnu Severin et de Berezeni (comm. de Berezeni, dép. Vaslui), et comprennent des folles de Tibère III Apsimaros (698-705). La pièce de Drobeta a été frappée en 700-701. La dernière découverte d'une monnaie en bronze connue jusqu'à présent sur les territoires situés au-delà du Danube est un follis de Léon III et Constantin (720-741), frappé à Constantinople, trouvé également à Drobeta. Cette pièce semble coïncider avec la fin du processus de diffusion du numéraire en bronze byzantin vers les territoires nord-danubiens qui a couvert près de deux siècles. À partir de ce moment, pour plus de cent ans, jusqu'à l'époque de Théophile (829-842), on ne trouve plus de pièces en bronze dans les rares découvertes monétaires de ces régions. Pourtant, dans quelques tombeaux de Valachie de la seconde moitié du ^{viii}^e siècle et de la première moitié du ^{ix}^e siècle, figurent des monnaies romaines en bronze du ^{iv}^e siècle, utilisées comme offrandes funéraires.
- 50 Il faut remarquer que parmi les trouvailles en bronze de la seconde moitié du ^{vii}^e siècle il y a aussi des émissions frappées à Ravenne et à Carthage, qui étaient très rarement présentes dans les découvertes du siècle précédent. Le trésor d'ObârSeni est un exemple typique de ce qui est défini comme un « traveller's hoard », une découverte qui n'a aucun rapport avec le milieu monétaire où elle est enfouie. Sa constitution a eu lieu, au sud du Danube ou sur le littoral ouest de la mer Noire, là où subsistait encore vers le milieu du ^{vii}^e siècle l'utilisation du numéraire en bronze³⁰.

Solidi et hexagrammes

- 51 Plutôt que par la diffusion sporadique des monnaies en bronze, les trouvailles des ^{vii}^e-^{viii}^e siècles dans la zone nord-danubienne sont caractérisées par la prépondérance des émissions en or, et davantage encore par celles en argent. Dans le Banat, après l'afflux important du numéraire en or et en argent entre 616 et 625, on assiste à un déclin marqué des arrivées monétaires. Pourtant, trois découvertes de monnaies d'or de Constantin II ont été effectuées, dont un solidus daté de 642-647, avec un autre frappé pendant le règne commun de Constantin II et Constantin IV (652-668). La plus récente monnaie en or du Banat

est le solidus de Théodose III (715-717) qui fait partie du trésor de Veliki Gaj. Il appartenait à une famille aristocratique locale très importante et il rassemble des émissions en or du commencement du VIII^e siècle jusqu'à la seconde moitié du X^e siècle, c'est-à-dire jusqu'à Jean I^{er} Tzimiskès. Ces trouvailles comptent parmi les dernières apparitions des monnaies en or de la seconde moitié du VII^e siècle et du commencement du VIII^e siècle dans tout l'espace avarique. Pour l'époque de Constantin IV (668-685), on n'a relevé qu'une seule trouvaille, celle de Tótipusztá (comm. de Fejér). La dernière découverte connue dans le monde avarique est un solidus d'Anastase II (713-715), découvert à Ószöny (comm. de Komárom). Un solidus de Constant II, Constantin IV et Tibère daté vers 659-661/668 provient de la Valachie méridionale. La plupart des monnaies en or de la seconde moitié du VII^e siècle se trouvent dans les régions situées au-delà du Dniestr, dans l'Ukraine du Sud-Ouest, comme par exemple dans le dépôt funéraire de Kelegejskie Hutora (arrond. de Golopristsanskij, rég. de Herson)³¹.

- 52 Le caractère inédit des trouvailles de la seconde moitié du VII^e siècle au-delà du Bas-Danube découle du grand nombre de pièces d'argent, plus exactement des *hexagrammes*, souvent réunies en trésors. Elles font leur apparition pendant les années 616-625, mais celles de l'époque de Héraclius sont localisées seulement en Banat, au sud de la Bessarabie et, peut-être, au sud de la Moldavie. À partir de la dernière décennie du règne de Constant II, et spécialement sous Constantin IV, on remarque une diffusion à grande échelle de ce type de monnaie, mais les découvertes ont eu lieu en Olténie, en Valachie orientale et en Moldavie méridionale et centrale. La plus grande concentration de trouvailles de ces *hexagrammes* se trouve sur le territoire d'Olténie avec les trésors de Vârtopu (comm. de Vârtopu, dép. de Dolj) où l'on a récupéré quelques pièces de Constant II et, peut-être, une autre de Constantin IV, de Drăgășani (dép. de Vâlcea) où l'on a trouvé quelques pièces de Constant II et de Constantin IV, et de Priseaca (comm. de Priseaca, dép. d'Olt), récupéré intégralement. Le trésor de Priseaca semble être le résultat des dépôts effectués par les représentants de la même famille aristocratique pendant plus de deux décennies. Il contient 141 *hexagrammes*, dont 10 de Constant II et 131 de Constantin IV, et deux boucles d'oreilles en argent. Les plus anciennes émissions de Constant II datent des années 654-659 (1,41 %), suivies par celles de 659-668 (5,67 %). Les *hexagrammes* de Constantin IV représentent 92,90 % de l'ensemble avec des pièces frappées en 668-669 (3,54 %), dans les années 669-674 (39 %), et dans la phase finale de l'accumulation vers 674-681 (51,77 %).
- 53 Un autre trésor composé d'*hexagrammes* a été trouvé en Valachie orientale, à Piuța Petrei (comm. de Giurgeni, dép. de Ialomița). Dans ce dépôt sont conservées une pièce de Constant II et Constantin, frappée vers 659-668 et deux de Constantin IV, Héraclius et Tibère, datées de 668-673. Plus au nord, en Moldavie méridionale, à Galati, a été découvert un trésor similaire qui comprenait 12 *hexagrammes* de Héraclius et Héraclius Constantin, Constant II et Constantin IV. Les plus récentes émissions du trésor de Galati datent toujours des années 674-681. Sur le territoire de la Moldavie, figure aussi une trouvaille isolée avec un *hexagramme* de Constantin IV, trouvé à Scurta (comm. d'Orbeni, dép. de Bacău)³².
- 54 La structure chronologique des trésors et des trouvailles isolées montre que la dernière pénétration massive et systématique du numéraire byzantin vers les territoires situés au-delà du Bas-Danube a eu lieu vers les années 659-681, avec un apogée vers 674-681, à l'époque de l'afflux de la plupart des *hexagrammes* de Constantin IV. Ni avant, ni après

cette période, bien que les monnaies en or ou en bronze soient encore présentes on ne peut remarquer une expansion du numéraire sur une telle échelle. Cette large diffusion des *hexagrammes* a été motivée, sans doute, par des raisons politiques³³.

3. Le bronze, l'or et l'argent : une diffusion sélective Le constat monétaire

- 55 Considérée dans une perspective géographique plus large, sinon du Caucase aux Alpes, du moins des steppes nord-pontiques jusqu'au cours moyen du Danube, la diffusion de la monnaie byzantine vers le nord du Bas-Danube est caractérisée par quelques traits spécifiques. La première caractéristique locale, pour toute la zone transfrontalière du secteur européen, est la forte domination du numéraire en bronze dans les trouvailles. Cette remarque vaut pour l'Olténie, qui était un avant-poste transdanubien de la province de Dacie Ripuaire, mais également pour la Valachie, la Moldavie et la Bessarabie, dont les populations ont vécu aux ^{vi}^e-^{vii}^e siècles en dehors du système économique et social byzantin. Dans tout l'espace au-delà de frontières qui allaient du nord de la mer Noire jusqu'à l'Europe centrale, figurent aussi des trouvailles de monnaies en bronze, mais nulle part elles ne représentent une proportion aussi massive dans la structure des découvertes, que dans les territoires situés au nord du Bas-Danube.
- 56 Partout dans les steppes du nord de la mer Noire ou en Europe Centrale, dominant les pièces en or et en argent, souvent déposées dans les tombeaux comme don funéraire ou appartenant à des trésors qui contenaient aussi des bijoux et de la vaisselle en métal précieux. Inversement, dans les régions situées au nord du Bas-Danube, le numéraire d'or des ^{vi}^e-^{vii}^e siècles ne représente qu'une fraction très réduite de la masse des trouvailles, et les rares trésors connus ont un volume modeste. Le rapport entre le nombre des trouvailles de monnaies en bronze et de monnaies en or montre que l'espace nord-danubien est plus proche du « modèle » provincial byzantin et très différent du modèle retrouvé ailleurs dans le *Barbaricum*. Pourtant, l'étude des découvertes monétaires des régions périphériques de l'espace nord-danubien, celles des territoires orientaux, situés entre le Dniestr et le Dniepr, et celles des territoires occidentaux, situées entre les rivières de Timiș, de Mureș et de Tisa indique que ces aires étaient aux ^{vi}^e-^{vii}^e siècles des zones de transition entre les deux modèles de diffusion de la monnaie et d'utilisation de la monnaie.
- 57 La deuxième caractéristique locale est la longue durée du phénomène de diffusion du numéraire en bronze au-delà du Bas-Danube. Il couvre presque un siècle, à partir de 512 environ jusqu'à 612-614, et se prolonge presque un autre siècle, de manière sporadique. En fait, il a eu la même durée que la diffusion du monnayage byzantin en bronze vers le *limes* danubien et vers le littoral ouest de la mer Noire. En dépit de certaines interruptions qui peuvent être réelles ou seulement un artefact produit par les lacunes de la documentation, on peut dire que la diffusion transfrontalière de ces émissions a eu une grande continuité chronologique. Jusqu'au dernier quart du ^{vi}^e siècle, la structure du numéraire byzantin trouvé dans les territoires situés au nord du fleuve a reflété assez fidèlement les tendances qui caractérisent la circulation dans les provinces byzantines de la zone septentrionale des Balkans. Ceci laisse à penser que la plus grande partie du numéraire arrivait directement des territoires proches ; en certains cas, il s'agissait même de « l'importation » de petits trésors constitués au sud du Danube.

Les implications économiques

- 58 La prédominance des monnaies en bronze dans les trouvailles au nord du Bas-Danube, à l'exception d'Olténie, pose une série de problèmes d'histoire économique. En dépit des controverses entre les archéologues sur l'attribution ethnique ou sur la chronologie de

certaines découvertes de la zone du Bas-Danube aux ^{vi}^e-^{viii}^e siècles³⁴, il sont tous d'accord sur le fait que, après la disparition de la culture Sântana de Mureș-Cernjahov, caractéristique de la confédération gothique, vers le commencement du ^v^e siècle, le niveau de la technologie et le standard de vie des populations locales a connu un recul important. Par ailleurs, le niveau de développement atteint par la culture des tribus slaves ou touraniques était encore extrêmement archaïque, au moment de leur installation. Les recherches récentes ont démontré que souvent les communautés locales Ipotești-Cândești-Ciurelu de la Valachie et de sa version moldave de Botoșana rencontraient de sérieux problèmes pour assurer leur subsistance. Ce fait est prouvé par la réduction du volume de leurs ustensiles de cuisine³⁵. En raison de l'instabilité politique et militaire et du niveau très bas de la technologie agricole, la population locale et les tribus slaves installées sur le territoire de la Bessarabie, de la Moldavie et de la Valachie vivaient en un perpétuel mouvement, dans des petits hameaux non fortifiés, occupés pour un laps de temps assez court, éparpillés dans les clairières, sur des terrasses ou dans les places marécageuses, et ils menaient une vie très modeste.

- 59 En outre, les territoires de la Valachie, de la Moldavie et de la Bessarabie, très boisés et souvent marécageux, offraient peu de ressources intéressantes pour le commerce international, c'est-à-dire peu de produits transportables à longue distance et adaptés à l'infrastructure routière de l'époque, à l'exception du sel (abondant dans la zone de collines de la Valachie centrale et du nord-est ou dans la partie centrale, occidentale et septentrionale de la Moldavie), du miel et de la cire, et peut-être du bétail et de certaines fourrures.
- 60 Plus importantes pourraient être, pour les Byzantins, du point de vue stratégique et économique, les routes qui suivaient les rivières de la Valachie : l'Olt, l'Argeș et la Ialomița, ouvrant l'accès au Danube vers la Transylvanie, occupée alors par les Gépides et, plus tard, par les Avars, ou les routes qui suivaient les vallées des rivières moldaves du Sireth et de ses affluents, du Prouth, qui, à proximité du Dniestr, conduisait du Danube ou de la mer Noire vers la Baltique (le Sireth et ses affluents menaient aussi de la Dobroudja vers la Transylvanie). Il existe un nombre assez important de trouvailles de monnaies en bronze, près du Danube, le long de ces rivières, et près des passages qui traversent les Carpates vers la Transylvanie, mais il n'y a pas de commerce international actif (ni concentrations de monnaies en or ni trace d'importations de produits de grande valeur). On perçoit, peut-être, une connexion entre la quantité plus importante des découvertes de monnaies en bronze en Valachie centrale et du nord-est et le contrôle des routes du commerce du sel, vers les provinces byzantines de la Mésie Seconde et de Scythie Mineure. Ces trouvailles sur le littoral de la mer Noire, entre le Dniestr et le Dniepr, au ^{vi}^e siècle est sans doute en liaison avec la navigation byzantine vers la Crimée, mais il est difficile de dire s'il s'agissait d'une navigation civile ou militaire.
- 61 Dans ces conditions, on peut se demander comment et pourquoi les monnaies byzantines sont arrivées en nombre assez important au-delà du Danube, vers les territoires de la Valachie et de la Moldavie, pendant les ^{vi}^e-^{vii}^e siècles. Bien que les monnaies en bronze aient à l'époque une valeur plus grande³⁶, que beaucoup de numismates et d'historiens sont disposés à le comprendre aujourd'hui, il faut se poser la question de savoir à quoi elles pouvaient servir dans une société profondément ruralisée et éloignée du pouvoir politique. La circulation normale de ce type d'espèces ne dépendait-elle pas profondément de l'autorité politique qui assurait la conversion libre du monnayage en or, et réciproquement ?

- 62 Étant donné la prépondérance du numéraire en bronze pendant toute la période analysée, il semble que la plupart des monnaies byzantines sont arrivées dans la zone nord-danubienne à travers des contacts très serrés entre les populations situées sur les deux côtés de la frontière, par des petites affaires commerciales et par le déplacement fréquent des individus. Pourtant, même dans ce cas, il semble que le facteur politique avait davantage d'importance que les sources littéraires byzantines ne le disent. L'Empire a toujours pratiqué une politique de contrôle sur les échanges transfrontaliers et sur la circulation des « étrangers » à l'intérieur des provinces, spécialement dans le cas des zones frontalières. Ce n'est sans doute pas le fait du hasard si l'apogée de la diffusion du numéraire de bronze en Valachie et en Moldavie coïncide avec l'époque où le stratège du diocèse de Thrace, Chilboudios, menait avec grand succès une politique active (militaire) au nord du Danube. La même implication politique dans la diffusion du numéraire en bronze au-delà du Bas-Danube s'entrevoit assez clairement dans la réduction notable de la quantité de numéraire qui a eu lieu vers les années 560 et le commencement des années 570, pendant la période où les Sklavines se sont installés définitivement dans la partie danubienne de la Valachie, de la Moldavie et de la Bessarabie.

*

- 63 La distribution géographique des trouvailles à travers l'espace nord-danubien pouvait indiquer que, pendant la première moitié du VI^e siècle et pendant la seconde moitié du VII^e siècle, certaines zones aient bénéficié d'un statut politique privilégié par rapport à l'Empire. Il s'agirait plutôt de formations politiques clientélaires que de véritables enclaves administrées directement par les Byzantins. La faible quantité de monnaies en or montre que les deux parties étaient également intéressées dans ce genre de relations, même si les paiements de *stipendia* ne manquaient pas totalement, comme l'indique le plus grand nombre de *solidi* de Justinien I^{er}.
- 64 La domination politique a agi comme le vecteur principal de la diffusion des monnaies byzantines vers les territoires nord-danubiens à la fin du VI^e siècle et pendant tout le VII^e siècle. Cela se traduit dans le grand nombre de pièces en or trouvées dans les régions, contrôlées par les Avars du Banat, mais également dans le nombre important d'*hexagrammes* en argent, dans la seconde moitié du VII^e siècle. La composition des trésors étudiés montre l'arrivée systématique et en grande quantité de ces monnaies, à partir de 659 jusqu'aux années 674-681. La distribution géographique des trouvailles indique que les autorités byzantines ont suivi des intérêts stratégiques bien définis, surtout la protection des routes d'accès menant de la Pannonie et de la Dacie (« Avaria ») vers les Balkans, à travers la vallée de l'Olt et de la zone des Portes de Fer du Danube (les trésors de Priseaca, Drăgășani et Vârtopu). Elles ont cherché aussi à protéger des périmètres plus importants près de la Scythie Mineure, à l'embouchure de l'Ialomita (le trésor de Piua Petrei) et à l'embouchure du Siret et du Prouth (le trésor de Galati), contre la menace des Bulgares. En même temps, toutes ces zones de concentration sont liées à la production ou au commerce du sel vers les Balkans. La stabilité de ces échanges est mise en évidence par le fait que, pendant presque un quart de siècle, les familles des possesseurs de trésors ont bénéficié d'un paiement constant en *hexagrammes*.
- 65 Par ailleurs, on ne peut pas exclure que l'importation des monnaies en bronze soit une source d'approvisionnement en métal pour la production des bijoux et d'accessoires vestimentaires. Les territoires roumains et ceux, voisins, de la Hongrie et de l'Ukraine,

manquaient de gisements de cuivre. Les VI^e-VII^e siècles sont marqués dans l'espace nord-danubien par la grande diffusion des boucles de ceintures, de toutes sortes d'appliques et de fibules en bronze, dont la production dépendait précisément d'un approvisionnement en cuivre. Dans ces conditions, les *folles* byzantins et les monnaies divisionnaires correspondantes, tout comme l'ancien numéraire romain des I^{er}-IV^e siècles, avaient pu représenter l'une des sources de « matière première » les plus accessibles pour le fonctionnement des ateliers itinérants qui travaillaient pour satisfaire les exigences d'une clientèle très large. Étant donné l'importance du cuivre à cette époque dans la vie quotidienne des communautés qui vivaient au nord du Bas-Danube, il semble normal de considérer qu'au moins une partie des monnaies byzantines en bronze ainsi découvertes représentaient également le résultat des pillages effectués dans les provinces byzantines par les Slaves ou d'autres populations migrantes.

- 66 La coïncidence qui existe entre les zones de grande concentration de monnaies byzantines en bronze dans l'espace nord-danubien et les aires qui ont fourni la grande majorité d'objets de culte chrétiens (Valachie centrale, Moldavie du nord et centrale-orientale) pourrait suggérer que dans certains cas, les relations culturelles ont pu jouer un rôle dans les mécanismes qui ont entraîné la diffusion du numéraire byzantin au-delà de la frontière.

BIBLIOGRAPHIE

BAKID, Lilijana, *20 vekova novda u jugoiztoCnom Banatu Vrsad*, 1994.

BARNEA, Ion, « Sur les rapports avec Byzance du territoire situé au Nord du Bas-Danube durant la période Anastase I^{er}-Justinien I^{er} (491-565) », in Emilian POPESCU & Serban TANASOCA, *Études byzantines et post-byzantines*, vol. II, Bucarest, 1991, pp. 47-57.

BUTNARIU, Viorel, « Răspândirea monedelor bizantine din secolele VI-VII în teritoriile carpato-dunărene », *BSNR*, 1983-1985, pp. 77-79, 131-133, 199-235.

– « Découvertes isolées dans Monnaies et parures du Musée d'Histoire de Iași », coord. par Viorel BUTNARIU, *Monnaies et parures du Musée d'Histoire de Iași*, Iassy, 2001, pp. 113-133.

CHIRIAC, Costel, « Câteva consideratii asupra tezaurului de monede bizantine de la Gropeni (jud. Brăila) », *Istros*, 1, 1980, pp. 257-262.

– « Despre tezaurule monetare bizantine din secolele VII-X de la Est Si Sud de Carpati », *Pontica*, 24, 1991, pp. 373-378.

– « Expeditia avară din anii 578-579 Si evidenta numismatică », *ArhMold.*, 16, 1993, pp. 191-203.

COMSA, M., « Socio-Economic Organization of the Daco-Romanic and the Slav Populations on the Lower Danube during the 6th-8th Centuries », in Miron CONSTANTINESCU, S. PASCU & Petre D IACONU, *Relations between Autochthonous Populations and Migratory Populations on the Territory of Romania*, Bucarest, 1975, pp. 171-200.

DIMIAN, Irimia, « Câteva descoperiri monetare bizantine pe teritoriul R.P.R. », *SCN*, 1, 1957, pp. 189-216.

– « Tezaur de monede bizantine găsit la Socariciu », *SCN*, 2, 1958, pp. 413-414.

GOGU, Monica, « Catalogul monedelor bizantine aflate în colecția Muzeului Național al Bucovinei », *Suceava-Anuarul Muzeului Național al Bucovinei*, 26-28, 1999-2001, pp. 283-310.

HUSZÁR, Lajos, « Das Münzmaterial in den Funden der Völkerwanderungszeit im mittleren Donaubecken », *ActaArchHung.*, 5, 1955, pp. 51-109.

ILIESCU, Octavian, « Monede romane și bizantine, ponduri, cântare, plumburi comerciale », in Corina NICOLESCU, Ion BARNEA & Octavian ILIESCU, *Cultura bizantină în România*, București, 1971, pp. 117-191.

– « Emisiune monetară la Antiochia în aprilie-iunie 540 », *BSNR*, 1973-1975, pp. 68-69, 121-123, 115-116.

MADGEARU, Alexandru, *Continuitate și discontinuitate culturală la Dunărea de Jos în secolele VII-VIII*, București, 1997.

MITREA, Bucur, « Date noi cu privire la secolul al VII-lea. Tezaurul de hexagrame bizantine de la Prișaca (jud. Olt) », *SCN*, 6, 1975, pp. 113-125.

MITREA, Bucur & ILIESCU, Dimitrie, « O colecție de monede din Buzău », *BSNR*, 1976-1980, pp. 70-74, 124-128, 622-623.

MORRISON, Cécile, « Monnaie et prix à Byzance du V^e au VII^e siècle », *Monnaie et finance à Byzance : analyses, techniques*, Londres, Variorum, III, 1994, pp. 239-260, paru pour la première fois in P. L. ETHIELLEUX, *Hommes et richesses dans l'Empire byzantin*, vol. I, Paris, 1989.

NUDEL'MAN, Avram, *OCerki monetnogo obratcenija v Dnestrovsko-Prut'skom regione (s drevneih vremena do obrazovanija Moldav'skogo gosudarstva)*, Kiri'nev, 1985.

OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, Ernest, « Monnaies byzantines des VII^e-X^e siècles découvertes à Silistra dans la collection de l'académicien Péricle Papahagi, conservées au Cabinet des Médailles du Musée National d'Histoire de Roumanie », *CN*, 7, 1996, pp. 97-126.

– *Les relations de la population daco-romaine et roumaine avec l'Europe du Sud-Est et de l'Est pendant les IV^e-XIV^e siècles à la lumière des trouvailles archéologiques et numismatiques – Avec un regard spécial sur les territoires situés au sud et à l'est des Carpathes*, (en Roumain) thèse défendue en 2000a, qui n'est pas encore publiée.

– « Coins and History. The Case of the Area of the Iron Gates of the Danube during the 10th-11th Centuries », *Istros*, 10, 2000b, pp. 387-411.

– « Aurul monetizat în spațiul românesc-două milenii și jumătate de istorie » [« The Coined Gold on the Romania Territory-Two Thousand and Half Year Old History »], in Aurel VÎLCU, Mihai DIMA, Ana DICU, Marian NEAGU, Emil PĂUNESCU & Elisabeta SAVU, *Colecții din Muntenia-Collections from Wallachia*, Muzeul Județean Buzău, Muzeul « Dunării de Jos » Călărași, Muzeul « Teohari Antonescu » Giurgiu Muzeul Județean de Istorie și Arheologie Prahova, *Monede de aur din colecții românești-Gold Coins, Romanian Collections*, vol. I, coord. par Ernest OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, București, 2001a, pp. 7-51.

– « Societate, economie și politică – Populațiile de pe teritoriul Moldovei și lumea sud-est europeană în secolele IV-XIV în lumina descoperirilor monetare », *Suceava-Anuarul Muzeului Național al Bucovinei*, 26-28, 1999-2001b, pp. 311-355.

– « From the Late Antiquity to the Early Middle Ages-The Byzantine Coins on the Territories of the Iron Gates of the Danube. From the Second Half of the 6th Century to the First Half of the 8th Century », in Emilian POPESCU & Tudor TEOTOI, *Études Byzantines et Post-byzantines*, vol. IV, Iassy, 2001c, pp. 29-69.

– « Les échanges dans le monde rural byzantin de l'Est des Balkans (vi^e-xiv^e siècle) », in Cécile MORRISON, *Les échanges dans le monde rural byzantin [Réalités byzantines]*, Paris, (sous presse).

OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, Ernest & POPUȘOI, Elena, « Monede bizantine din colectia Muzeului 'Vasile Pârvan' din Bârlad », *Carpica*, 23, 2, 1992, pp. 223-234.

OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, Ernest & CONSTANTINESCU, Marius E., « Monede romane târzii Si bizantine din colectia Muzeului Județean Buzău », *Musaios*, 4, 1, 1994, pp. 311-341.

OLTEANU, Ștefan, *Societatea carpato-danubiano-pontică în secolele IV-XI - Structuri demo-economice Si social politice*, Bucureșt, 1997.

POENARU BORDEA, Gheorghe, « Descoperiri monetare din cetățuia romano-bizantină de la Sucidava, cu specială privire asupra perioadei 260-328 », *SCN*, 6, 1975, pp. 69-106.

POENARU BORDEA, Gheorghe & DICU, Paul I., « Monede romane Si bizantine (sec. IV-XI) descoperite pe teritoriul județului Argeș », *SCN*, 9, 1989, pp. 75-88.

POENARU BORDEA, Gheorghe & OCHEȘEANU, Radu, « Două monede de aur romane târzii descoperite în Muntenia », *BSNR*, 86-87, 1992-1993, pp. 140-141, 315-318.

POPOVIĆ, Ivana, « Index nummorum », *Numizmatika*, 7, 1984, pp. 91-98.

POSTEICA, Gheorghe, « Monumentele arheologice din secolele V-VII în spațiul pruto-nistean », *Thraco-Dacica*, 17, 1-2, 1996, pp. 207-215.

PREDĂ, Constantin, « Circulația monedelor bizantine în regiunea carpato-dunăreană », *SCIV*, 23, 3, 1972, pp. 375-415, partiellement publié également dans une traduction anglaise, sous le titre « The Byzantine Coins – An Expression of the Relations between the Empire and the Populations North of the Danube in the 6th-13th Centuries », in Miron CONSTANTINESCU, Ștefan PASCU, T. & Petre DIACONU, *Relations between Autochthonous Populations and Migratory Populations on the Territory of Romania*, Bucureșt, 1975, pp. 219-234.

– « Monede romane Si bizantine, de la Oltenița Si Ulmeni », *BSNR*, 70-74, 1976-1980, 124-128, pp. 239-246.

– « Descoperiri inedite de monede antice Si bizantine », *BSNR*, 80-85, 1986-1991, 134-139, pp. 289-296.

RADIĆ, Vesna, « Nalaz srebrnog novca careva Iraklija i Konstansa II iz zbirke Narodnog Muzeja u Beogradu », *Numizmatika*, 17, 1994, pp. 75-84.

RUSU, Mircea, « Avars, Slavs, Romanic Population in the 6th-8th Centuries », in Miron CONSTANTINESCU, Ștefan PASCU & Petre DIACONU, *Relations between Autochthonous Populations and Migratory Populations on the Territory of Romania*, Bucureșt, 1975, Bucureșt, 1975, pp. 152-153.

SÂNPETRU, Mihai, *Orașe Si cetăți romane târzii la Dunărea de Jos*, Bucureșt, 1994.

SMEDLEY, John, « Seventh-Century Byzantine Coins in Southern Russia and the Problem of the Light Weight Solidi », in Wolfgang HAHN & William E. METCALF, *Studies in Early Byzantine Gold Coinage*, New York, 1988, pp. 111-130.

SOMOGYI, Peter, *Byzantinische Fundmünzen der Avaren Zeit*, Innsbruck, 1977.

STÎNGĂ, Ion, *Viata economică la Drobeta în secolele II-VI p. Ch.*, Bucarest, 1998.

STOLJARIC, Elena S., *OČerki monetnogo obračCenija severo-zapadnogo PriCernomorija v pozdnerimskoe i vizantijskoe vremija (konec III-naČalo XIII v.)*, Kiev, 1992 ; la traduction anglaise *Essays on the Monetary Circulation in the North-western Black Sea Region in the Late Roman and Byzantine Periods: Late 3rd-Early 13th Century A. D.*, Odessa, 1993.

STEFAN, Gheorghe, « Justiniana Prima Si stăpânirea bizantină la Dunărea de Jos în secolul al VI-lea », *Drobeta*, 1, 1974, pp. 65-70.

TEODOR, Dan Gh., « La pénétration des Slaves dans les régions du S-E de l'Europe d'après les données archéologiques des régions orientales de la Roumanie », *Balcans-Slavica*, 1, 1972, pp. 29-42.

– *Romanitatea carpato-dunăreană Si Bizantul în veacurile V-XI*, Iassy, 1981.

– « La population autochtone au nord du Bas-Danube aux VI^e-VII^e siècles après J.-C. », *Românii în istoria universală*, 2, 1988, pp. 99-105.

– « Éléments et influences byzantines dans la civilisation des VI^e-VII^e siècles après J.-C. au Nord du Bas-Danube », in Emilian POPESCU & Serban TANASOCA, *Études byzantines et post-byzantines*, vol. II, Bucarest, 1991, pp. 59-72.

TEODOR, Silviu E., « Ceramica aSezărilor din secolul al VI-lea de la Dulceanca », in Mihaela IACOB, Ernest OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU & Florin TOPOLEANU, *Istro-Pontica – Muzeul tulcean la a 50-a aniversare 1950-2000 – Omagiu lui Simion Gavrilă la 45 de ani de activitate*, Tulcea, 2000, pp. 295-302.

TOROPU, Octavian, *Romanitatea târzie Si străromânii în Dacia traiană subcarpatică*, Craiova, 1976, pp. 93-217 et les annexes n° 1-27.

TOROPU, Octavian & STOICA, Onoriu, « Monede bizantine descoperite în Oltenia », *Drobeta*, 1, 1974, pp. 159-168.

TUDOR, Dumitru, *Sucidava : une cité daco-romaine et byzantine en Dacie*, Bruxelles, 1965.

VÎLCU, Aurel, DIMA, Mihai, DICU, Ana, NEAGU, Marian, PĂUNESCU, Emil & SAVU, Elisabeta, *Monede de aur din colecții din România*, [Gold Coins from Romanian Collection], *Colecții din Muntenia*, [Collections from Wallachia], Muzeul Județean Buzău, Muzeul « Dunării de Jos » Călărași, Muzeul « Teohari Antonescu » Giurgiu, Muzeul de Istorie Si Arheologie Prahova, coord. par Ernest Oberländer-Târnoveanu, Bucarest, 2001.

YANNOPOULOS, Panayotis, *L'hexagramme – Un monnayage byzantin en argent du VII^e siècle*, Louvain-la-Neuve, Séminaire de numismatique Marcel Hoc, 1978.

NOTES

1. Par la zone du Bas-Danube nous désignons non seulement le secteur du fleuve compris entre les Portes du Fer et sa embouchure dans la mer Noire, dans le sens généralement utilisé par les géographes, mais tout le cours du fleuve situé en aval de sa confluence avec la rivière de Tisa (Tisza).

2. HUSZÁR, L., 1955 ; DIMIAN, I., 1957, 1958 ; ILIESCU, O., 1971, 1973-1976 ; TOROPU, O. & STOICA, O., 1974 ; MITREA, B., 1975 ; MITREA, B. & IONESCU, D., 1976-1980 ; POENARU BORDEA, G., 1975 ; POENARU BORDEA, G. & DICU, P.I., 1989 ; POENARU BORDEA, G. & OCHESEANU, R., 1992-1993 ; NUDELMAN, A., 1985 ; PREDA, C., 1972, 1976-1980, 1986-1991 ; BUTNARIU, V., 1983-1985, 2001 ;

- SMEDLEY, J., 1988 ; STOLJARIK, E.S., 1992 ; SOMOGYI, P., 1997 ; STÎNGÆ, I., 1998 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2000, 2000a, 2001, 2001b-c ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E. & POPUSOI, E., 1992 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E. & CONSTANTINESCU, M.E., 1994 ; GOGU, 2001 ; VÎLCU, A., & *al.*, 2001.
- 3.TUDOR, D., 1965 ; STEFAN, G., 1974 ; TORUPU, O., 1976 ; BARNEA, I., 1991 ; SÂNPETRU, P., 1994 ; MADGEARU, A., 1997.
- 4.SOMOGYI, P., 1997 ; STÎNGÆ, I., 1998 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2000, 2001c.
- 5.POPOVICI, I., 1984.
- 6.SOMOGYI, P., 1997 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2000, 2001c.
- 7.POENARU BORDEA, Gh., 1975.
- 8.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2002.
- 9.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2000.
- 10.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2001c.
- 11.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2001c.
- 12.BUTNARIU, V., 1983-1985.
- 13.BAKID, L., 1994.
- 14.RUSU, M., 1975 ; SOMOGYI, P., 1997 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2001c.
- 15.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E. & CONSTANTINESCU, M. E., 1994, p. 329.
- 16.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, A., 2000, 2001.
- 17.CHIRIAC, C., 1980, 1993.
- 18.BUTNARIU, V., 1983-1985 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E. & CONSTANTINESCU, M.E., 1994 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2000.
- 19.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2000..
- 20.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2000.
- 21.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2001.
- 22.BUTNARIU, V., 1983-1985 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E. & POPUSOI, E., 1992 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2001b.
- 23.BUTNARIU, V., 1983-1985.
- 24.GOGU, M., 2001.
- 25.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E. & POPUSOI, E., 1992.
26. BUTNARIU, V., 1983-1985 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E. & POPUSOI, E., 1992 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2001b.
- 27.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2001.
- 28.BUTNARIU, V., 1983-1985 ; STOLJARIK, E.S., 1992 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2001b.
- 29.STOLJARIK, 1992.
- 30.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2001b-c.
- 31.OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2001c ; SMEDLEY, J., 1988.
- 32.MITREA, B., 1975.
- 33.CHIRIAC, C., 1991 ; OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU, E., 2001c.
- 34.TEODOR, D.G., 1972, 1981, 1988, 1991, 1994 ; COMSA, M., 1975 ; RUSU, M., 1975 ; POSTEICÆ, G., 1994 ; MADGEARU, A., 1997 ; OLTEANU, S., 1997.
- 35.TEODOR, S., 2000.
- 36.MORRISON, C., 1994.

RÉSUMÉS

La diffusion des monnaies des VI^e-VIII^e siècles au-delà de la frontière du Bas-Danube met en évidence quelques tendances spécifiques, dont la plus importante reste la surreprésentation des monnaies de bronze dans une région considérée comme faisant partie du *Barbaricum*. L'auteur souligne l'importance des facteurs politiques dans la diffusion des bronzes, non seulement dans les zones proches des têtes de pont d'Olténie du Sud (Petite-Valachie) et du Banat, mais aussi dans les territoires de Valachie, Moldavie et de Bessarabie, plus éloignés du Danube.

Les nombreuses découvertes de monnaies d'or dans les zones contrôlées par les Avars durant le premier quart du VII^e siècle ainsi que celles des trésors de monnaies d'argent (*hexagrammes*) de la seconde moitié du siècle en Olténie, Valachie et Moldavie du Sud relèvent aussi du domaine des relations politiques. Dans certains cas, la diffusion des petites monnaies de bronze au sein de la population rurale, peut être mise en relation avec les fréquents déplacements transfrontaliers mais aussi avec le besoin de métal, à une époque où il entrait dans la fabrication de nombreux objets.

The Byzantine Coins from the 6th to 8th Centuries beyond the Frontier of the Lower Danube

The diffusion of the Byzantine coins from the 6th to 8th centuries beyond the frontier of the Lower Danube shows some peculiar trends, first of all due to the overwhelming proportion of the bronze issues among the monetary finds of an area considered as, largely, belonging to the *Barbaricum*. The author emphasizes the importance of the political channels in the diffusion of the bronze coinage not only to the areas of the Byzantine bridge-heads from Southern Oltenia (Lesser-Wallachia) and Banat, but also to some more remote territories from Wallachia, Moldavia and Bessarabia, situated far from the Danube.

The political connotation is also obvious for the large number of the gold coins finds in the areas controlled by the Avars, in the first quarter of the 7th century, as well as for the silver coins hoards (*hexagrammata*) from the second half of the 7th century found in Oltenia, Wallachia and Southern Moldavia. According to the author, in some cases the diffusion of the bronze small coins was also connected to the frequent movement of the inhabitants both sides of the border, but also to the import of the bronze coins as raw material, for producing some garments.

INDEX

Mots-clés : monnaie, archéologie

Index chronologique : Moyen Âge

Index géographique : Europe orientale

AUTEUR

ERNEST OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU

Musée National d'histoire de Roumanie, 12 Calea Victoriei, 70 012 – Roumanie.

ernest@mnir.ro